

claré, je n'ai garde de m'en rapporter à leur bonne foi, car des Athées n'en ont qu'autant qu'il leur est utile d'en avoir.

Les livres abominables qu'on me reproche avoir été trouvez sur ma table avec d'autres livres, sont à la verité des livres d'amourettes, & que je suis certain que je trouverois dans le cabinet de mon Calomniateur, comme par tout ailleurs. Je voudrois bien sçavoir s'il n'a point d'Ovide, de Martial, de Tibule, & de Petrone parmi ses livres? Assûrément je les y trouverois avec une infinité de Romans, ses delices & celles de Jezabel la Prophetesse, & sur lesquels il a formé son langage tout Romanesque.

Il suppose par tout que j'ai fait *le Tombeau du Socinianisme*, & si je lui dis que cela n'est pas vrai, il faudra qu'il en reste-là. Il m'attribuë encore la Lettre des Rabins que je desavouë, & dont je ne connois nullement l'Auteur. Mais mon Calomniateur se rend ridicule, quand pour se railler de celui qui l'a faite il dit, *cet homme est bien foû de nous introduire des Rabins qui sont ou Portugais ou Allemans, & qui ne sçavent la plûpart pas un mot de François, & les faire écrire correctement en la Langue Française.* En verité ce faiseur de Factum est bien sot lui-même, de s'imaginer que l'Auteur de la Lettre ait eu dessein de vouloir faire croire, que sa Lettre avoit été écrite par des Allemans ou des Portugais.

Voilà mon Apologie contre les calomnies du prétendu Factum. J'aurois pû relever beaucoup d'autres choses & m'étendre davantage, mais cela n'est nullement nécessaire, car encore une fois, des accusations aussi atroces que le sont celles qu'on intente contre moi, ne doivent passer que pour des impostures & de pures calomnies, par cela seul qu'elles ne sont reconnues ni avouées de personne. Et quoi qu'on sçache assez qui est mon Accusateur, il doit néanmoins n'être tenu par toutes les honnêtes gens, que pour un infame Calomniateur, puisqu'il n'ose se nommer & se déclarer, de peur d'être engagé à se rendre partie contre moi, ou bien de peur d'être pris à partie par moi-même, & contraint de soutenir son accusation dans les formes, ou à faute de le faire, de m'en faire une publique réparation. Outre cela, c'est la dernière lâcheté, la plus honteuse & la plus criminelle du monde, qu'un Ministre Réformé, un Professeur en Théologie, un Prédicateur de l'Évangile de Jesus Christ, un homme qui fait le Prophete, qui écrit des livres de piété & de dévotion, où il déclame fortement & patétiquement contre la calomnie & la médifance, contre la haine & la vengeance, ait eu le front de souïller sa plume de tant de saletez & d'ordures, & d'en souïller les yeux de ses Lecteurs. Car quand elles seroient bien vérifiées, la Religion de Jesus Christ ne permet pas qu'on relève ces sortes de choses, de la manière lâche & scandaleuse, avec laquelle il les a relevées & étalées. Je suis certain qu'aucun homme d'honneur n'approuvera